

# Le Courage

« Germaine Tillion dans l'Algérie en guerre »



Elle D  
Photographie

*Sur une idée de Roselyne Sarazin  
d'après l'ouvrage paru aux Éditions Tirésias*

**LES ENNEMIS COMPLÉMENTAIRES** de Germaine Tillion

*« Je n'ai jamais pu lire un livre concernant la tragédie algérienne sans éprouver un sentiment d'irréalité, d'inconfort et souvent même de colère. Un seul livre – celui de Germaine Tillion – m'a semblé, dès le premier abord, vrai, juste et constructif. Germaine Tillion sait de quoi elle parle. Et personne, à l'avenir, en Algérie et partout ailleurs dans le monde, ne saurait parler du problème algérien sans avoir lu ce que cette femme intelligente et éclairée a écrit sur ma terre natale aux abois, si mal comprise, et qu'un espoir déchirant soulève aujourd'hui. »*

*Albert Camus, 1957*

*\*Il s'agit de « L'Algérie en 1957 »- Editions de Minuit*

# Le Propos

1954-1962 : la guerre d'Algérie blesse en profondeur deux populations, la française et l'algérienne.

Germaine Tillion, ethnologue spécialiste de l'Algérie mais aussi ancienne résistante, ne peut rester indifférente à tant de souffrances et à un tel gâchis. Mais, à la différence de ce qui s'était produit en 1940, ses sympathies vont maintenant des deux côtés, or elle ne veut renoncer ni à son amour de la patrie ni à son amour de la justice. Ce ne sont pas le bien et le mal qui s'affrontent, mais deux ennemis complémentaires : le terrorisme des uns justifie la torture des autres, la torture et les exécutions capitales rendent licites les attentats.

Que faire ? Tenter d'arrêter cet engrenage infernal en s'efforçant de comprendre l'origine du mal, en intervenant de toutes ses (faibles) forces pour sauver des vies humaines.

*Michel Reynaud, éditeur aux éditions Tirésias.*

*« Il était fou de laisser s'enclencher une telle guerre. Plus fou encore – et odieux – de ne pas l'appeler par son nom et de ne pas traiter en soldats les hommes qui nous combattaient : la « guerre subversive » n'est pas une nouveauté dans l'histoire humaine, et l'instinct de survie de notre espèce lui a fait inventer depuis longtemps son antidote : il s'appelle l'honneur. »*

*Germaine Tillion*



## La rencontre – surprise :

Le 27 mai 2015, la cérémonie au Panthéon se termine et l'on me présente à ce monsieur qui me tend la main en disant : « Je suis le fils de Germaine Tillion ». Oui c'est bien Monsieur Yacef Saâdi, que Germaine rencontra une première fois le 4 juillet 1957 dans la casbah d'Alger ; il fut arrêté en septembre 1957, elle témoigna lors de son procès. Condamné trois fois à la peine de mort, grâcié par le Général de Gaulle, il vient de nous quitter – septembre 2021 – à l'âge de 93 ans.

# Note d'intention

On ne se lasse pas de Germaine Tillion. Elle a toujours une surprise pour nous.

Juillet 2019 : Au bord de l'Yonne à Auxerre je rencontre une conteuse algérienne, Nora Aceval. Nous participons toutes deux au Festival « ça va barder ! ». Échanges sur nos vies, nos spectacles... jusqu'au moment où je prononce le nom de Germaine Tillion.

« Germaine Tillion ?! Je l'ai rencontrée, quelle femme ! Il faut venir jouer à Alger ! Sur son histoire en Algérie plutôt. » Oui, pourquoi pas ? Après les enregistrements sur le travail d'ethnographe, sur les six années dans les Aurès, après les années d'« Opérette à Ravensbrück » à travers la France, après le monologue « L'Europe a commencé à Ravensbrück » dont les représentations ne font que commencer auprès des lycéens et du grand public, oui pourquoi pas ; lui donner la parole une nouvelle fois sur ce sujet sensible certes, mais tellement nécessaire.

**Nelly Forget** (voir plus loin) collègue toute sa vie et grande amie de Germaine T., s'en réjouit et propose immédiatement de démarrer ensemble ce travail en 2020. **Ainsi viennent d'être enregistrés en 2021 les deux ouvrages de G. Tillion qui sont adaptés pour le spectacle, à savoir « Les ennemis complémentaires » et « L'Afrique bascule vers l'avenir » ; sortie en mars 2022.**

**Claude Cornu** (voir plus loin), artiste plasticien, qui fut « appelé » en Algérie, qui fit là-bas une expérience particulière en devenant l'instituteur du village d'Inurer (Nouader disaient les français), et grâce à qui ce village doit ses seules images de l'époque, Claude Cornu ne cache pas son enthousiasme à se lancer dans le projet. Voilà donc deux mémoires essentielles et précieuses de cette guerre d'indépendance de l'Algérie.

Plusieurs membres du Théâtre de la Petite Montagne sont prêts à suivre cette aventure :

**Christelle Tarry**, fidèle comédienne de la Compagnie depuis vingt ans, **Hervé Frémeau**, musicien, technicien, régisseur, non moins fidèle depuis maintenant une dizaine d'années. **Tristan Vuillermoz**, créateur lumière et technicien nous accompagnera lors de la création de la pièce ainsi qu'en tournée.

**La Compagnie « Les Trois petits points »** sera notre partenaire dans la production de ce spectacle : Cette troupe a à cœur de porter à la scène des textes du XXème siècle, ainsi que des créations collectives. Christelle Tarry a rejoint Pierre-Yves Roblès et Dominique Mézard-Mostfa, fondateurs de la Compagnie, dès 1998. C'est elle qui nous amènera à présenter le spectacle au Théâtre « Sous le caillou » à Lyon.

*Roselyne Sarazin*

# Le spectacle

Germaine Tillion, ethnologue, Résistante déportée, reste un des grands témoins des bouleversements du vingtième siècle.

En novembre 1954, à peine rentrée des États-Unis où elle travailla sur les archives des camps nazis elle est sollicitée pour aller enquêter en Algérie sur les « événements ». Germaine Tillion accepte. Elle est décidée à lutter contre l'extrême misère de la population et crée à cet effet les Centres Sociaux. En 1957, elle retourne en Algérie, dans le cadre d'une enquête sur les prisons, les camps et la torture. Elle dénonce alors l'engrenage des violences réciproques. Elle est contactée à ce moment-là par l'un des chefs du FLN, Yacef Saadi, et deux longues rencontres ont lieu dans la Casbah. Sa volonté de dialogue dans des circonstances dramatiques où le niveau de violence atteint de part et d'autre des niveaux insupportables, est exceptionnelle.



@Liliane Dechancé

> **En parallèle de la diffusion du spectacle,  
Pour préparer et pour aller plus loin :**

**Conférences pour enfants animée par Roselyne Sarazin** (A partir du Cycle 3)  
« Germaine Tillion, découvrons la dame du 20ème siècle », « Germaine Tillion, Résistante et déportée » ou « Germaine Tillion dans l'Algérie en guerre »

**Livres audio** autour des ouvrages de Germaine Tillion.

## Les Soutiens

### Financiers :

Office National des Anciens Combattants  
Préfecture du Jura > FDVA Projet Innovant  
Département du Jura  
Ville de Lons le Saunier  
Compagnie Les Trois Petits Points (Lyon)

### Documentaires et de réseau :

Association Germaine Tillion (Paris)  
*Présidée par Christian Bromberger*  
A la rencontre de Germaine Tillion (Besançon)  
*Présidée par Josette Bos*  
Maison de Germaine Tillion (Plouhinec)  
*Présidée par Marie-Christine Bougant*

## Calendrier de création

Première étape le **19 février 2022**  
Lecture en musique à **Lons le Saunier - Hôtel d'honneur**

**Du 27 juin au 1er juillet** : Résidence de création  
L'Amuserie – **Lons-le-Saunier (39)**  
**Représentation publique le 1er juillet à 17h**

**Du 29 août au 1er septembre** : Résidence de création  
Salle municipale de **Bourcia – Val Suran (39)**  
(Partenariat avec la Cie Passe-Montagne)

**Du 22 au 24 septembre** : Résidence de création  
Foyer rural de **Saint-Laurent-la-Roche (39)**  
(Partenariat avec FRAKA)  
**1ère représentation : le 24 septembre**

## Calendrier de diffusion 22-23

10/11 : Lycée Denis Diderot – **Bavilliers (90)**  
9/12 : Lycée Germaine Tillion de **Montbéliard (25)**  
Janvier 2023 : Lycée Louis Pergaud de **Besançon (25)**  
12/01 : La Fraternelle de **St Claude (39)**  
3/02 : Salle Notre Dame de **Salins les Bains (39)**  
30/03 : L'Ellipse à **Lons le Saunier (39)**  
6/04 : Salle des fêtes de **Poligny (39)**

Compagnie référencée par la DRAC sur le site de l'ADAGE, ouvrant la diffusion vers les lycées.

# Inspirations



*Photographie des Aurès—Claude Cornu / inspiration pour le fond de scène*



*Photo : Claude Cornu*

*Costumes d'époque traditionnels aurésiens*



*Photo : Adel Hafsi*

# Quelques images du spectacle

@Liliane Dechancé



## Expériences de la compagnie autour de Germaine Tillion



En 2009 le Théâtre de la Petite Montagne se pencha sur la personnalité et l'œuvre de la grande Résistante que fut **Germaine Tillion**. Ainsi naissait « **Une opérette à Ravensbrück** », spectacle petite forme qui fut joué 165 fois entre fin 2010 et début 2018 à travers la France.

Mais également « **L'Europe a commencé à Ravensbrück** », monologue tiré des mémoires et interviews de Germaine Tillion, interprété par Roselyne Sarazin, commande en 2016 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Joué le 24 février 2020 à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, et plus tard dans les lycées français d'Allemagne avec l'Institut Français de Saarbruecken.

Il peut se jouer aujourd'hui à nouveau en scolaires et partout ailleurs.

De ces projets naquit lors un partenariat, toujours très actif, avec des associations engagées dans la Mémoire de la Résistance et de la Déportation :

**L'association Germaine Tillion de Paris** – Fondée en 1995 par Tzvetan Todorov et les amis de Germaine Tillion – aujourd'hui présidée par Christian Bromberger, et très vivante grâce au dynamisme de sa secrétaire générale Geneviève Zamansky-Bonnin : Participation régulière et active aux événements organisés par l'association GT : Assemblées générales, expositions, colloques...

**L'association A la rencontre de Germaine Tillion** fondée en 2008 à Besançon.

**Le Musée de la Résistance et de la Déportation de la Citadelle à Besançon**. Car l'ensemble du fonds collecté par ses soins a été déposé en 1995 dans ce musée.

**L'association Maison de Germaine Tillion** fondée à Plouhinec – Morbihan – car Germaine Tillion fit construire, d'après ses propres plans, en 1973, une maison au bord de la petite mer de Gâvres, au hameau de Kerouzine.

**L'ANACR** (Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance) qui nous accueille dans de nombreuses villes, \* Divers lectures lors des commémorations à travers le département, la délégation du Jura étant présidée par Jean-Claude Herbillon.

**Enregistrements de Livres Audios des ouvrages de Germaine Tillion**  
pour les Éditions Frémeaux Associés, (avec l'autorisation des Éditions du Seuil)

« **Il était une fois l'Ethnographie** » : paru en novembre 2020

« **Ravensbrück** » paru en juillet 2021, (triple CD)

« **Germaine Tillion dans l'Algérie en guerre** » parution en mars 2022.



## Qui était Germaine Tillion ?



**Germaine Tillion** est décédée le 19 avril 2008 à près de 101 ans. « Engagée du genre humain », « conscience du siècle », « femme mémoire », « la Dame du Siècle », les qualificatifs n'ont pas manqué pour évoquer la disparition de ce grand témoin des bouleversements du siècle dernier.

**Germaine Tillion, ethnologue**, entreprend avant-guerre des missions d'études sur la population algérienne au coeur des Aurès. De retour en France en 1940, en pleine débâcle, elle entre en contact avec les membres du groupe constitué au musée de l'Homme autour de Boris Vildé. **Arrêtée le 13 août 1942**, incarcérée à la Santé puis à Fresnes, elle est **déportée à Ravensbrück** le 21 octobre 1943.

Pendant ses mois de déportation, Germaine Tillion commence à interroger autour d'elle ses camarades déportées, à sauvegarder des documents entreprenant ainsi une véritable étude ethnologique pour comprendre le fonctionnement du système concentrationnaire. Elle poursuit ce travail à son retour de déportation par le recensement et la **collecte de données sur la déportation des Françaises à Ravensbrück**. Entreprise qu'elle poursuivra mandatée par le CNRS jusqu'en 1954, aidée de ses camarades restant parallèlement engagée en faveur des droits de l'homme et toujours vigilante aux combats de ce siècle.

En **novembre 1954**, la vie de Germaine Tillion bascule à nouveau. A peine rentrée des Etats-Unis où elle travailla sur les archives des camps nazis, elle est sollicitée par son ancien professeur Louis Massignon pour aller **enquêter en Algérie sur les « évènements »** qui sont en train de s'y dérouler.

Elle arrête brutalement les recherches historiques sur la guerre et la déportation, et part en Algérie, en décembre 1954, pour un séjour de trois mois. A la fin de son enquête, elle est invitée par le nouveau gouverneur général Jacques Soustelle à rejoindre son cabinet. Germaine Tillion accepte, elle y sera « mise à disposition » par le CNRS, pour une durée d'un an, **de mars 1955 à mars 1956**. Elle est décidée à lutter contre l'extrême misère de la population, qui s'est aggravée, et **crée à cet effet un organisme nouveau, les Centres Sociaux**. En 1957, Germaine Tillion retourne en Algérie, dans le cadre d'une **enquête sur les prisons, les camps et la torture**, et elle dénonce l'engrenage des violences réciproques. Elle est contactée à ce moment-là par l'un des chefs du FLN, Yacéf Saadi, et deux longues rencontres ont lieu. **Elle tente de négocier une trêve dans les exécutions capitales d'un côté, les attentats aveugles, de l'autre**. En septembre 1957, Saadi est arrêté. Germaine Tillion vient à son procès en 1958, à Alger, pour témoigner en sa faveur. Il est condamné à mort, mais sera plus tard gracié par le général de Gaulle.

En 1958, Germaine Tillion a été élue directeur d'études à la VIème section de l'Ecole pratique des hautes études (devenue plus tard l'EHESS), et commence à enseigner l'ethnologie du Maghreb. En même temps, elle continue de **militer contre la torture et les exécutions**.

En 1959, **elle entre pour un temps au cabinet du ministre de l'Education nationale André Boulloche**, où elle engage deux nouveaux chantiers : **l'enseignement dans les prisons**, et un système de bourses en France et à l'étranger pour les étudiants algériens.

A la fin de 1960, elle publie son analyse de la guerre d'Algérie, **L'Afrique bascule vers l'avenir et Les Ennemis complémentaires**.

Cette **volonté de dialogue** dans des circonstances aussi dramatiques où le niveau de violence atteint de part et d'autre des niveaux insupportables, est exceptionnelle et ne peut que susciter l'envie d'en savoir plus sur la personnalité de Germaine Tillion.

En 1999 elle est élevée à la Grand-croix de la Légion d'honneur.

En 2004, elle lance avec d'autres intellectuels français un appel contre la torture en Irak.

Elle entre au Panthéon le 27 mai 2015, avec Geneviève Anthonioz-De Gaulle, Jean Zay et Pierre Brossolette, à l'initiative du Président de la République François Hollande.



*« ... Comme tous les drames de ce monde, la compréhension du drame algérien demandait une conjugaison, celle de la grande lumière blanche de l'enquête historique, qui illumine de toutes parts les reliefs et les couleurs, avec l'obscur rayon de l'expérience qui traverse les épaisseurs de la matière. Non pas la seule raison, non pas la passion seule, mais l'une et l'autre ensemble, unissant leurs insuffisantes clartés pour explorer ce gouffre inconnu, le malheur des autres. »*

*Germaine Tillion—Fragments de vie*

# L'équipe



## Notre conseillère technique : Nelly Forget

Elle a été collaboratrice, et amie de Germaine Tillion. Très jeune elle a travaillé dans le Service des Centres Sociaux créé en 1955 par Germaine Tillion et Marie-Renée Chéné, pour tenter d'éradiquer la misère alors très importante en Algérie. Ethnologue, elle fut auprès de Germaine quasi quotidiennement. Membre fondatrice de l'Association Germaine T., elle sillonne la France, et au-delà, afin de témoigner sur « les vies » et le combat permanent de l'ethnologue engagée.

On peut aujourd'hui suivre son parcours et écouter ses souvenirs de l'Algérie en guerre dans un film réalisé en 2018 : ***L'Affaire de ma vie : des femmes dans la guerre d'Algérie***. Film de François Gauducheau et Samira Houari – 2019.

*« Qui rencontrait-t-on, dans les Centres sociaux créés au sein de la Direction de l'Éducation nationale en Algérie, en 1955, au début de ce qu'on n'appelait pas encore une guerre ? Des garçons et des filles en train d'apprendre à lire et à écrire. Des adolescents qui acquièrent des savoir-faire et un vocabulaire professionnel en fabriquant des objets simples. En zone rurale, ils s'entraînent à enrichir et parfois à remplacer les techniques traditionnelles agricoles. Dans d'autres salles, des fillettes et des jeunes filles s'initient à l'enseignement ménager, à la couture, au tricot, à la broderie, à la puériculture, formation débouchant parfois sur une préparation à l'emploi. On joue aussi au foot, on fait du théâtre, des marionnettes, du chant, on regarde des films, dans la veine de l'Éducation populaire. »*

*Nelly Forget*

# L'équipe



Claude Cornu parmi les siens à Inurer en 2015 . Source : Inumiden.com

## Scénographie : Claude Cornu

Plasticien spécialiste du vêtement féminin.

Né à Tours, **Claude Cornu fut « appelé » en Algérie en 1958** ; il n'avait pas choisi d'y faire la guerre mais en revêtant l'uniforme, il s'était juré de ne jamais tuer. Les circonstances l'aidèrent à tenir cet engagement. Affecté à des tâches administratives dans le camp militaire d'Inurar-Nouader, en contre bas du village chaoui, il fut d'abord sanctionné à cause d'escapades réitérées dans les jardins pour y rencontrer les habitants ; puis il reçut l'ordre de s'occuper des enfants du village en leur faisant l'école.

Durant deux années il vécut donc au cœur du village dans une exceptionnelle proximité avec les habitants. **Photographe**, il rapporta de nombreux clichés ainsi que des croquis qui sont régulièrement exposés. Ses images sont aujourd'hui très précieuses pour les Aurésiens car le village d'Inurar a été en partie détruit durant « les années de plomb ».



# L'équipe



## Adaptation, mise en scène et jeu : Roselyne Sarazin

Formée par Paul Lera au Conservatoire de Besançon ainsi qu'à l'Embarcadère, puis assistante de D Llorca au CDN de Besançon, elle travailla avec le Théâtre de la Roulotte, le Théâtre du Marché, le Cagibi lyrique. Entraînée à l'impro théâtrale avec la ligue de F. Comté qu'elle co-fonda, Roselyne créa différents concepts d'improvisation. Elle mit en scène contes, opérettes aux Ateliers de Vienne en Val dès 1996. Elle encadre de nombreux stages en milieu scolaire et associatif. A son arrivée dans le Jura, elle fonde fin 1997 le THEATRE DE LA PETITE MONTAGNE **Depuis 2009 elle travaille sur l'histoire de Germaine Tillion** et plus largement sur la Déportation des femmes à Ravensbrück :

Le spectacle « **Une opérette à Ravensbrück** » a tourné pendant 7 années à travers la France. Elle incarne la Résistante dans la lecture théâtralisée : « **L'Europe a commencé à Ravensbrück** ». En 2018 elle signe l'adaptation et la mise en scène de "Claudine, l'impertinente" (travail avec des classes de Première) à partir de l'ouvrage « Claudine à l'école ». Et poursuit la redécouverte de l'écrivaine Colette en proposant « Les vagabondages de Colette », lecture en musique, avec une accordéoniste et une flutiste. Elle poursuit son travail de mise en lumière de femmes remarquables. S'engage dans plusieurs associations, participe activement à la programmation de la Maison d'arrêt de Lons-le-Saunier. Anime une émission de radio « L'Echappée culturelle » sur RCF Jura.

## Jeu : Christelle Tarry

Comédienne et metteur en scène depuis 1996, c'est au théâtre de l'Oseraie qu'elle débute et qu'elle approfondit les techniques du comédien. C'est aussi là qu'elle déploie un besoin de défendre des textes d'auteurs, qu'ils soient classiques ou contemporains. Depuis elle a collaboré avec de nombreuses compagnies. La compagnie **Métrognome** de Saint-Etienne, **Exesterra**, Fidèle du **théâtre de la Petite Montagne depuis vingt ans**, elle joue notamment dans *Une opérette à Ravensbrück* de Germaine Tillion, *Claudine l'impertinente*, d'après Colette. Elle est aussi un élément actif de la **Compagnie lyonnaise des Trois Petits Points**. En 2018, elle écrit sa première pièce, *68, une année presque ordinaire*, qu'elle met en scène et interprète, cette pièce est actuellement en tournée.



## Création bande son – Musique - régie plateau : Hervé Frémeau

Après une formation classique en solfège et clarinette à l'EMSAM (18), il étudie en autodidacte le saxophone, la flûte traversière, l'harmonica chromatique. Il se forme également au chant, à la guitare et aux percussions au travers de cours individuels et de stages. Musicien et arrangeur dans divers groupes de jazz, blues, swing, actuellement dans le Quartet Artouvent, il est également chef de chœur, professeur auprès de plusieurs écoles de musique et intervenant musical pour le Théâtre de la Petite Montagne. Il a en particulier composé des pièces musicales pour les spectacles « La tentation de Lacuzon » et « Claudine l'impertinente ».



# Sources

## Pour l'écriture de notre spectacle

- L'Algérie en 1957.* - **Germaine Tillion** – Paris, Ed. Minuit, 1960 – Remanié et enrichi dans :
- L'Afrique bascule vers l'avenir.* - **Germaine Tillion** - Ed. Minuit, 1960 – Remanié et enrichi, Paris Tirésias – Michel Reynaud, 1999
- Les ennemis complémentaires.* - **Germaine Tillion** – Ed. Minuit, 1960 – Remanié et enrichi, Tirésias - Michel Reynaud 2005
- Le harem et les cousins.* - **Germaine Tillion** - Seuil, 1966, et « Points Essais n° 141 » 1982
- Il était une fois l'ethnographie.* - **Germaine Tillion** - Seuil, 2000
- L'Algérie aurésienne.* - **Germaine Tillion** : en collaboration avec Nancy Wood, Paris, Ed. La Martinière, 2001
- A la recherche du vrai et du juste. A propos rompus avec le siècle.* – Textes réunis et présentés par Tzvetan Todorov, Ed. Seuil, 2001
- Combats de guerre et de paix* – (contient *A la recherche du vrai et du juste, L'Afrique bascule vers l'avenir, Les ennemis complémentaires*)- Ed. Seuil, 2007
- Fragments de vie.* – Textes rassemblés et présentés par Tzvetan Todorov, Ed. Seuil, 2009
- Le siècle de Germaine Tillion* – Sous la direction de Tzvetan Todorov, Ed. Seuil, octobre 2007
- Le témoignage est un combat – Une biographie de Germaine Tillion* – Jean Lacouture, Ed. Seuil, oct. 2000
- Germaine Tillion et le réseau du Musée de l'Homme à Saint-Maur-des-Fossés* – Le vieux Saint-Maur – Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Saint-Maur-des-Fossés – N77 – 2010
- Germaine Tillion, un long combat pour la paix* – Janine Teisson, Oskar Editeur – Histoire et Société, fév.2010
- L'enfant de la rue et la Dame du siècle – Entretiens inédits avec Germaine Tillion.* – Michel Reynaud, Ed. Tirésias, 2010
- Déjeuners chez Germaine Tillion.*- Ariane Laroux – Préfaces de Jean Lacouture et Michel Thévoz – Ed. L'Age d'Homme – Décembre 2008
- Aurès, 1935 -Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion* - Christian Phéline – Ville de Montpellier – Editions Hazan - Janvier 2018
- Inurer – Nouader – Village des Aurès – Sur les pas de Germaine Tillion* – Claude Cornu – Editions Franco-Berbères – 2018
- La guerre d'Algérie – Ethnologues de l'ombre et de la lumière* – Nelly Forget, François Marquis, Michel Cornaton – L'Harmattan Au carrefour des cultures – 15 mai 2015
- La leçon de lucidité de Germaine Tillion* – Nouvel Observateur - L'Edito de Jean Daniel – 13 mai 2015
- André Boulloche et Germaine Tillion* – Joseph Pinard – BVV N° 406 – Février mars 2016
- Germaine Tillion, dame droiture* – par Laurent Joffrin – Journal Libération – 23 août 2019
- La révolution algérienne* – Charles-Henri Favrod – Editions Plon, 1959
- L'Afrique du Nord en marche. Nationalismes musulmans et souveraineté française* - Charles-André Julien – Editions Julliard – 1972
- Histoire de la guerre d'Algérie* – Bernard Droz et Evelyne Lever – Editions du Seuil, 1982
- Alger 1957 : La ferme des Disparus* – Editions Tiresias-Michel Reynaud – 2021
- Papa qu'as-tu fait en Algérie ? – Enquête sur un silence familial* - Raphaëlle Branche – Editions la Découverte - 2020

*Liste non exhaustive*



2A, avenue Thurel — 39000 Lons le Saunier

**06 11 52 09 86**

Production : Laure Blanchet

[production.tpm.jura@gmail.com](mailto:production.tpm.jura@gmail.com) / [tpm.jura@gmail.com](mailto:tpm.jura@gmail.com)

[www.theatrepetitesmontagnes.fr](http://www.theatrepetitesmontagnes.fr)